

1° Une *branche supérieure, temporale superficielle* (fig. 214. 18), qui se porte verticalement en haut entre le conduit auditif et l'articulation temporo-maxillaire, à laquelle elle envoie quelques rameaux,

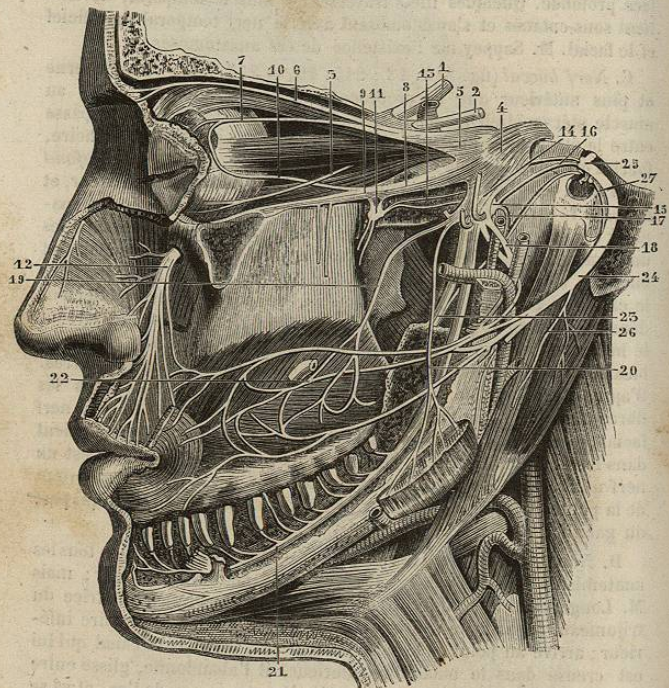


FIG. 215. — Nerv maxillaire inférieur.

1. Nerv optique. — 2. Moteur oculaire commun. — 3. Branche du moteur oculaire commun se rendant au muscle petit oblique. — 4. Ganglion de Gasser. — 5. Branche ophthalmique de Willis. — 6. Rameau frontal. — 7. Rameau lacrymal. — 8. Nerv maxillaire supérieur. — 9. Son rameau orbitaire. — 10. Branche qu'il fournit à la glande lacrymale. — 11. Ganglion sphéno-palatin. — 12. Nerv sous-orbitaire. — 13. Grand nerv pétreux. — 14. Nerv maxillaire inférieur. — 15. Ganglion otique. — 16. Petit nerv pétreux superficiel, racine motrice du ganglion otique. — 17. Racine ganglionnaire du ganglion otique sur l'artère méningée moyenne. — 18. Nerv auriculo-temporal traverse par l'artère méningée moyenne, et s'anastomose avec le facial. — 19. Nerv buccal. — 20. Nerv massétérin. — 21. Nerv dentaire inférieur. — 22. Anastomoses du facial avec le buccal de la cinquième paire. — 23. Nerv lingual. — 24. Nerv facial. — 25. Ganglion géniulé. — 26. Rameau du digastrique. — 27. Corde du tympan.

devenir sous-cutanée et se jette dans les téguments qui recouvrent la fosse temporale ; elle peut même être suivie jusque sur la peau de la tête. Cette branche fournit au nerf facial un filet très-remarquable qui ne forme pas une anastomose, mais qui s'y accole seulement (fig. 215. 18). L'existence de ce filet explique comment quelques ramifications du nerf facial paraissent se rendre à la peau ; elle fournit d'autres filets destinés à la peau qui tapisse le conduit auditif externe.

2° Une *branche inférieure, auriculaire* (fig. 214. 17), qui se porte derrière le condyle, envoie des rameaux dont les uns traversent la glande parotide et vont se rendre au lobule de l'oreille, d'autres s'anastomosent avec les filets auriculaires du plexus cervical, dont ils augmentent le volume.

G. *Nerv dentaire inférieur* (fig. 215. 21, et 217. 2). — Ce nerf est la plus volumineuse des branches terminales du maxillaire inférieur ; il descend entre les deux ptérygoïdiens, puis entre le ptérygoïdien interne et l'os maxillaire inférieur, séparé du lingual par une lame aponévrotique ; pénètre dans le canal dentaire, fournit des filets aux dents molaires, et, arrivé au trou mentonnier, il sort du canal dentaire et s'épanouit en un grand nombre de rameaux. Il prend alors le nom de *nerv mentonnier*, se distribue à la peau, à la muqueuse et aux glandes de la lèvre inférieure. Avant de sortir du canal dentaire, le nerf dentaire inférieur envoie un petit filet qui continue le trajet du tronc nerveux, *nerv incisif*, qui se distribue à la canine et aux deux incisives.

H. *Nerv lingual, petit hypoglosse* (fig. 215. 23, 216. 4, et fig. 224. 2). — Branche terminale du maxillaire inférieur, moins volumineuse que la précédente. Ce nerf se porte en bas et en avant entre le ptérygoïdien externe et le péristaphylin externe, puis entre les deux ptérygoïdiens, où il reçoit la corde du tympan, qui s'en sépare bientôt pour se rendre au ganglion sous-maxillaire. Après avoir franchi les ptérygoïdiens, il se trouve entre le ptérygoïdien interne et l'os maxillaire inférieur, puis il se place entre la glande sous-maxillaire et la muqueuse buccale, croise le canal de Wharton entre le mylo-hyoïdien et l'hyo-glosse, et, arrivé au côté interne de la glande sublinguale, il pénètre dans la langue. Là il se termine par un très-grand nombre de filets qui se distribuent à la muqueuse qui recouvre les deux tiers antérieurs de cet organe.

Chemin faisant, il fournit quelques filets qui vont se rendre à la muqueuse du pharynx, aux gencives, aux amygdales, à la glande sous-maxillaire, à la glande sublinguale et à la muqueuse buccale.

Ce nerf s'anastomose en arcade avec le nerf grand hypoglosse, sur les côtés de la base de la langue, et reçoit un rameau du mylo-hyoïdien (Sappey).

Le *ganglion otique* (fig. 215. 15, et 216. 8) est un petit corps ovale, aplati de dehors en dedans, d'une couleur rougeâtre, découvert

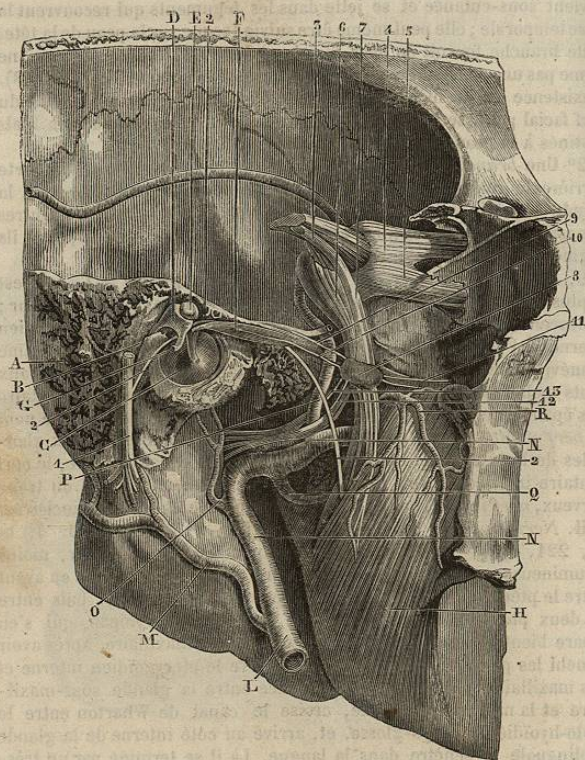


FIG. 216. — Ganglion otique.

A. Cellules mastoïdiennes. — B. Aqueduc de Fallope. — C. Face interne de la membrane du tympan. — D. Enclume. — E. Marteau. — F. Muscle interne du marteau. — G. Os lenticulaire. — H. Muscle ptérygoidien interne. — L. Artère carotide externe. — M. Artère auriculaire postérieure. — N, N. Artère maxillaire interne. — O. Artère tympanique. — P. Artère méningée moyenne. — Q. Artère dentaire inférieure. — R. Artère ptérygoidienne. — 1. Nerf facial. — 2, 2. Corde du tympan. — 3. Nerf trijumeau. — 4, 5, 6. Ganglion de Gasser. — 4. Branche ophthalmique de Willis. — 5. Nerf maxillaire supérieur. — 6. Nerf maxillaire inférieur. — 7. Branche motrice du maxillaire inférieur. — 8. Ganglion otique. — 9. Petit nerf pétreux superficiel, racine motrice du ganglion otique. — 10. Nerf du muscle interne du marteau. — 11. Rameaux qui vont au voile du palais. — 12. Rameau anastomotique avec le nerf auriculo-temporal. — 13. Rameau qui se porte sur l'artère méningée moyenne, racine ganglionnaire du ganglion otique.

par Arnold. Il est situé au côté interne du nerf maxillaire inférieur, un peu au-dessous du trou ovale et un peu au-dessus de l'origine du nerf temporal profond moyen; en dedans il est recouvert par l'origine de la trompe d'Eustache et par l'origine du muscle péristaphylin externe; il est en rapport en arrière avec l'artère méningée moyenne, en dehors avec le nerf maxillaire inférieur.

Comme à tous les ganglions, nous lui décrivons trois racines et des filets émergents.

La *racine motrice* serait, d'après M. Longet, fournie par un filet du nerf facial. Ce rameau, né du facial à une légère distance de son premier coude, sort de l'aqueduc de Fallope par un orifice particulier, se loge parallèlement au grand nerf pétreux dans la petite rigole du rocher, passe par un trou qui lui est propre entre le trou ovale et le trou sphéno-épineux, et aboutit à l'extrémité postérieure du ganglion otique. M. Longet appelle ce nerf *petit nerf pétreux*. Dans son trajet il reçoit un petit filet du rameau de Jacobson, le *petit nerf pétreux profond externe*, qui s'accrole au petit nerf pétreux du facial et se jette avec lui dans le ganglion otique. Ces deux nerfs anastomosés formeraient la racine motrice et une partie de la racine sensitive du ganglion otique.

La *racine sensitive* est fournie encore par les rameaux qui vont du nerf maxillaire inférieur au ganglion otique.

La *racine ganglionnaire* vient du plexus nerveux qui entoure l'artère méningée moyenne (fig. 215. 17).

D'après M. Cruveilhier les rameaux qui partent du nerf maxillaire inférieur sortent de la partie non ganglionnaire de ce nerf, et seraient la racine motrice du ganglion; la racine sensitive serait formée entièrement par le petit nerf pétreux profond externe, fournie par le nerf de Jacobson.

Le ganglion otique fournit : 1° des *filets moteurs* qui se dirigent en arrière vers le muscle interne du marteau et le péristaphylin externe (fig. 216. 10); 2° des *filets sensitifs* qui d'abord suivent le rameau auriculo-temporal, puis vont se rendre à la caisse du tympan, à la trompe d'Eustache, au conduit auditif interne (Arnold).

Petit ganglion découvert par Meckel, et situé entre le nerf lingual et la glande sous-maxillaire (fig. 217. 5). Sa *racine motrice* serait, d'après M. Longet, fournie par la corde du tympan; sa *racine sensitive*, par des filets émanés du lingual; sa *racine ganglionnaire*, par les filets qui entourent l'artère faciale (fig. 217. 6). M. Cruveilhier n'a pu constater de continuité entre ce ganglion et la corde du tympan. Ces racines pénètrent par l'extrémité postérieure du ganglion; de son extrémité antérieure partent en haut des filets qui vont se rendre au

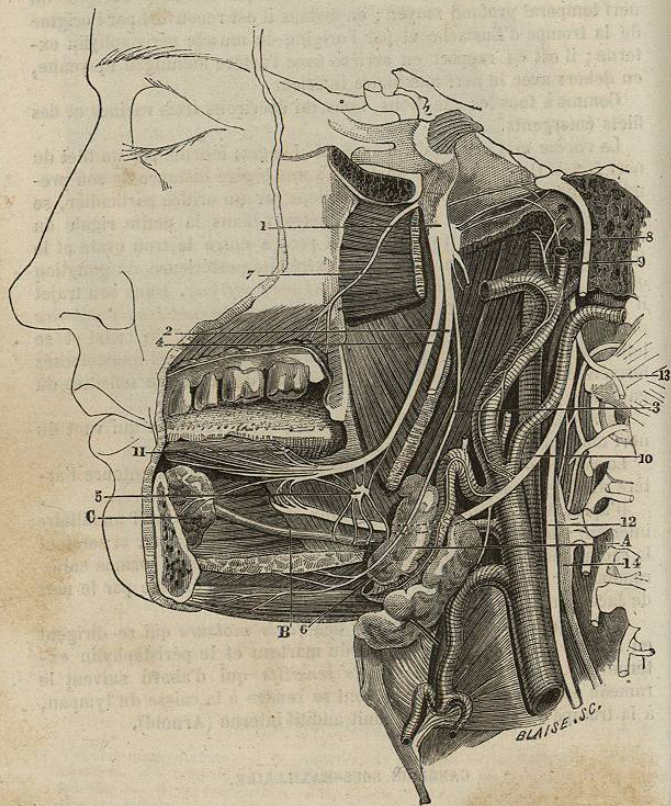


Fig. 217. — Nerf lingual et ganglion sous-maxillaire.

A. Glande sous-maxillaire traversée par l'artère faciale. — B. Canal de Wharton. — C. Glande sublinguale. — 1. Nerf maxillaire inférieur. — 2. Nerf dentaire inférieur, coupé. — 3. Rameau mylo-hyoïdien. — 4. Nerf lingual. — 5. Ganglion sous-maxillaire. — 6. Sa racine ganglionnaire recouvrant l'artère faciale. — 7. Nerf buccal. — 8. Nerf facial, coupé. — 9. Nerf de Jacobson. — 10. Nerf hypoglosse. — 11. Filets terminaux du nerf lingual. — 12. Nerf pneumogastrique. — 13. Nerf spinal. — 14. Nerf grand sympathique.

nerf lingual; de sa partie moyenne des *filets moteurs* qui vont se distribuer au canal de Wharton; de la partie postérieure et inférieure du ganglion, partent des filets sensitifs qui vont se perdre dans la glande sous-maxillaire. Souvent ce ganglion est remplacé par un plexus (Sappey).

GANGLION SUBLINGUAL.

Les filets du nerf lingual destinés à la glande sublinguale se rendent à un petit ganglion signalé par Blandin (fig. 221. 31); ce petit renflement, dont l'existence n'est pas constante, est placé en bas et en dehors de la glande sublinguale entre cet organe et l'os maxillaire inférieur; son filet moteur serait fourni par la corde du tympan, son filet sensitif par le lingual, ses racines ganglionnaires par les nerfs qui entourent l'artère sublinguale, ses filets émergents se rendent à la glande sublinguale.

MOTEUR OCULAIRE EXTERNE.

Arrivé dans le sinus caverneux, le nerf moteur oculaire externe (fig. 211. 13) se place contre la paroi inférieure de cette cavité en dedans et au-dessous du moteur oculaire commun, communique par deux ou trois filets avec le ganglion cervical supérieur, s'anastomose avec la branche ophthalmique de Willis. Il pénètre enfin dans l'orbite par la partie la plus large de la fente sphénoïdale et s'épanouit dans le muscle droit externe.

FACIAL.

Préparation. — Pour préparer le facial dans l'aqueduc de Fallope, il est presque indispensable d'avoir à sa disposition une pièce qui ait macéré dans l'acide azotique étendu d'eau. Quant aux filets superficiels, ils doivent être étudiés sur une pièce fraîche; leur préparation ne présente aucune difficulté.

Parvenu au conduit auditif interne, le nerf facial s'engage au-dessus et en avant du nerf acoustique, avec lequel il est accolé dans une petite étendue, dans l'orifice interne de l'aqueduc de Fallope, et sort par le trou stylo-mastoïdien qui est l'orifice externe de ce conduit. Avant de s'engager dans l'aqueduc de Fallope, on trouve à côté du nerf facial un petit filet particulier, *nerf intermédiaire de Wrisberg*. M. Longet le regarde comme devant fournir le petit nerf pétreux que nous avons vu constituer la racine motrice du ganglion otique; Bischoff, M. Cusco, comme la racine ganglionnaire ou sensitive du nerf facial, qui, d'après cette hypothèse, présenterait deux racines comme les paires rachidiennes.

A. Du nerf facial dans l'aqueduc de Fallope.

Dans l'aqueduc de Fallope, le nerf facial (fig. 215. 24) décrit comme ce canal le trajet suivant : il se dirige transversalement de dedans en dehors, se coude brusquement en arrière au-dessus de la fenêtre ovale ; se coude de nouveau et devient vertical en bas ; il résulte de là que le nerf facial présente deux coudes, l'un antérieur, l'autre postérieur.

Le coude antérieur du facial offre seul quelque intérêt ; en effet, c'est à son niveau que ce nerf présente une intumescence ganglionnaire, *ganglion géniculé* (fig. 212. 25, et 215. 25). Il résulte des recherches de M. Cusco (1) que le renflement du facial se présente sous la forme d'un petit ganglion d'un gris rosé, triangulaire, à bords curvilignes. L'angle antérieur de ce ganglion correspond à l'hiatus de Fallope et fournit quatre ou cinq filets très-déliés qui concourent à la formation du grand nerf pétreux superficiel ; son angle interne correspond au conduit auditif interne et reçoit le rameau intermédiaire de Wrisberg ; le troisième angle est tourné en dehors et en arrière, et descend avec le facial dans l'aqueduc de Fallope.

MM. Cusco et Robin ont examiné ce ganglion au microscope, et y ont découvert tous les caractères des ganglions des racines sensibles des paires rachidiennes.

Dans l'aqueduc de Fallope le nerf facial fournit les rameaux suivants :

1° *Grand nerf pétreux superficiel, ou rameau crânien du nerf vidien* (fig. 212. 15, 215. 13, et 219. 13). — Nous avons décrit plus haut le trajet du nerf vidien depuis le ganglion sphéno-palatin jusqu'au premier coude du nerf facial ; nous avons dit que ce nerf émanait plutôt du facial que du ganglion de Meckel.

Contrairement à l'opinion de M. Cruveilhier qui regarde le nerf vidien comme entièrement formé par le facial, M. Longet pense que le nerf vidien se trouve encore composé de quelques filets qui viennent du nerf maxillaire supérieur ; cette disposition expliquerait la sensibilité du facial à sa sortie du trou stylo-mastoïdien. De cette manière le nerf vidien serait un nerf mixte comprenant des ramifications du facial et du trijumeau.

D'après M. Cusco, le nerf vidien ne recevrait pas de filets du maxillaire supérieur, mais serait également un nerf mixte composé presque entièrement par les filets du facial, par un rameau du grand sympathique et par un petit filet émané du nerf de Jacobson, et qui correspond au petit nerf pétreux profond d'Arnold.

2° *Petit nerf pétreux superficiel* (fig. 214. 24, 215. 16, 216. 9, et 219. 14). — Petit filet décrit par M. Longet et qu'il ne faut pas

(1) *Thèse inaugurale*. Paris, 1848

confondre avec le petit nerf pétreux d'Arnold, émané du glosso-pharyngien, avec lequel d'ailleurs il s'anastomose ; il naît du coude du facial, sort de l'aqueduc de Fallope, est reçu dans un sillon parallèle à celui du grand nerf pétreux, se dirige bientôt en dehors, et va se porter au ganglion otique dont il forme le rameau moteur, et de là se jeter dans le muscle interne du marteau et le péristaphylin externe.

Il résulte de l'anastomose des deux petits nerfs pétreux, celui d'Arnold et celui de M. Longet, que la racine motrice du ganglion otique est un nerf mixte composé de filets du facial et du glosso-pharyngien.

3° *Filet du muscle de l'étrier*. — Petit filet qui naît de la portion verticale du facial, au niveau de la base de la pyramide et se ramifie dans le muscle de l'étrier.

4° *Corde du tympan* (fig. 216. 2, et 219. 12). — Avant sa sortie du trou stylo-mastoïdien, le facial fournit un gros filet désigné sous le nom de *corde du tympan*. Ce nerf remonte un peu dans le canal de Fallope, pénètre dans la caisse du tympan par une ouverture particulière pratiquée sur la paroi postérieure de cette cavité, en dedans de l'encadrement de la membrane du tympan ; parcourt la caisse de haut en bas et d'arrière en avant, en décrivant une courbe à concavité inférieure et dont le sommet se trouve placé entre le manche du marteau et la longue branche de l'enclume ; glisse sur le tendon rétracté du muscle interne du marteau, passe dans un petit canal particulier parallèle et supérieur à la scissure de Glasser, et sort de la caisse par une petite ouverture située au voisinage de l'épine du sphénoïde. Hors du crâne, il marche isolément, reçoit quelquefois un ou deux filets qui viennent du ganglion otique, et ne tarde pas à s'accoler au nerf lingual, entre les deux ptérygoïdiens, puis s'en sépare et va se jeter, d'après M. Longet, dans le ganglion sous-maxillaire. D'après ce même anatomiste, la corde du tympan serait un nerf mixte formé en partie par des fibres du facial, en partie par des fibres du lingual. Rien ne démontre, dit M. Cruveilhier, que la corde du tympan se jette entièrement dans le ganglion sous-maxillaire ; rien ne démontre aussi que des filets rétrogrades du lingual contribuent à former la corde du tympan. M. Cusco pense que la corde du tympan est formée entièrement par le faisceau de Wrisberg, et qu'elle se perd en totalité dans le nerf lingual, en sorte que l'on ne saurait assigner à ses fibres une autre terminaison que celle du nerf lingual lui-même.

5° *Anastomose du facial avec le pneumogastrique, rameau de la fosse jugulaire* (Cruveilhier). — Il naît du facial à peu près au même niveau que la corde du tympan, quelquefois au-dessous du trou stylo-mastoïdien, se porte dans la fosse jugulaire autour de la veine de même nom, et se jette dans le pneumogastrique au niveau de son ganglion. Il s'accôle à un rameau venu en sens inverse du pneumogastrique.

6° *Anastomose avec le glosso-pharyngien*. — Ce petit rameau,

dont l'existence n'est pas constante, naît du facial avant sa sortie du trou stylo-mastoïdien, se porte en bas et en dedans entre l'apophyse styloïde et la veine jugulaire interne, et s'anastomose avec le glosso-pharyngien, un peu au-dessous du ganglion d'Andersch.

B. Branches collatérales du facial après sa sortie du trou stylo-mastoïdien.

1° *Nerf auriculaire postérieur*. — Petit filet qui se réfléchit sur la partie antérieure de l'apophyse mastoïde et se divise en filets *ascendants* destinés aux muscles auriculaires postérieur et supérieur, en filets transverses qui se jettent dans le muscle occipital. Il s'anastomose avec la branche auriculaire du plexus cervical (Sappey).

2° *Nerf stylo-hyoïdien*. — Ce nerf se dirige en bas, en avant et en dedans, et se jette dans le stylo-hyoïdien.

3° *Nerf mastoïdien postérieur*. — Il naît par un tronc commun avec le précédent, et se jette dans le ventre postérieur du digastrique; il envoie quelquefois un filet anastomotique au nerf du digastrique provenant de la neuvième paire.

4° M. Hirschfeld signale un quatrième rameau qu'il décrit sous le nom de *rameau lingual du facial*. Ce filet nerveux sort par le trou stylo-mastoïdien, longe le côté externe du muscle stylo-pharyngien et le traverse; quelques-uns de ses filets s'anastomosent avec le glosso-pharyngien; la plus grande partie du nerf se dirige vers la langue entre les piliers du voile du palais sous l'amygdale, et se distribue aux fibres musculaires qui sont subjacentes à la muqueuse papillaire de la langue. C'est le rameau du stylo-glosse et du glosso-staphylin de quelques auteurs (Sappey).

C. Branches terminales du facial.

Après avoir reçu le filet anastomotique du nerf auriculo-temporal de la cinquième paire, le facial descend obliquement en bas et en avant dans l'épaisseur de la glande parotïde; là il se divise en un certain nombre de branches.

1° *Branche temporo-faciale* (fig. 248). — Le tronc des branches temporo-faciales se porte en bas et en avant, puis en haut, décrivant une courbe à concavité supérieure, et se divise en un grand nombre de filets d'inégal volume, qui s'anastomosent fréquemment entre eux; les plus importantes de ces branches sont: — a. *Rameaux temporaux et frontaux*: ils sont ascendants, destinés aux muscles de la région temporale et du front; ils croisent les divisions de la branche ophthalmique de Willis et s'anastomosent avec le frontal externe. — b. *Rameaux orbitaires*: destinés à l'orbiculaire des paupières, au sourcilier; ces rameaux, en raison de leur destination, ont été divisés en *palpébraux supérieurs, moyens et inférieurs*. — c. *Rameaux*

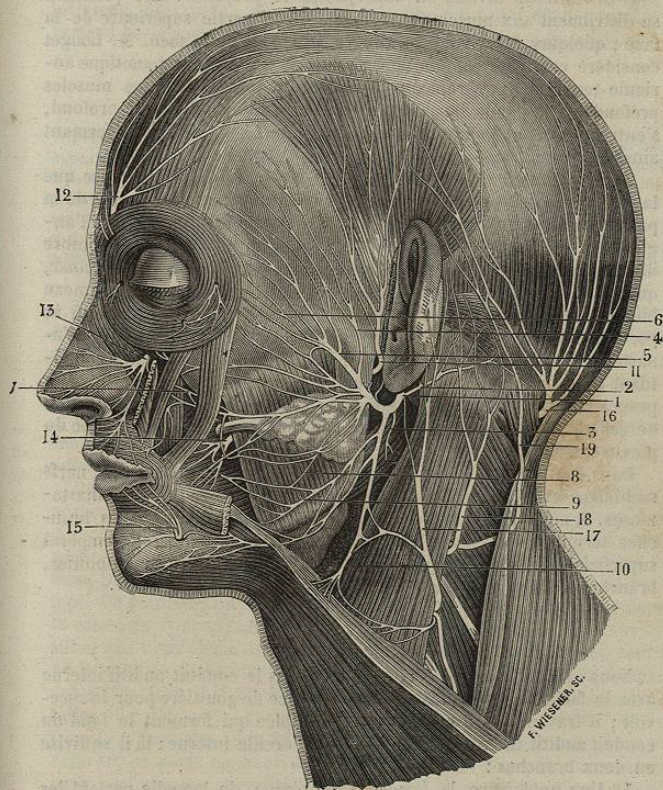


FIG. 248. — Nerf facial.

1. Tronc du nerf facial sortant de l'aqueduc de Fallope. — 2. Nerf auriculaire postérieur. — 3. Rameau du digastrique. — 4. Rameaux temporaux. — 5. Rameaux frontaux. — 6. Rameaux palpébraux. — 7. Rameaux nasaux. — 8. Rameaux buccaux. — 9. Rameaux mentonniers. — 10. Rameaux cervicaux. — 11. Nerf temporal superficiel. — 12. Nerf frontal. — 13. Rameau sous-orbitaire du maxillaire supérieur. — 14. Rameau buccal du maxillaire supérieur. — 15. Rameaux mentonniers du nerf dentaire inférieur. — 16. Branche postérieure de la deuxième paire cervicale. — 17. Rameau auriculaire du plexus cervical. — 18, 19. Rameaux mastoïdiens du plexus cervical.

sous-orbitaires: divisés en *superficiels* et *profonds*. Les premiers se distribuent aux muscles superficiels de la partie supérieure de la face; quelques filets vont se rendre à la peau de la face. M. Longet considère ces filets comme appartenant au rameau anastomotique auriculo-temporal. Les rameaux profonds se jettent dans les muscles profonds de la partie supérieure de la face: canin, élévateur profond, s'entrecroisent et s'anastomosent avec le nerf sous-orbitaire, formant ainsi le *plexus sous-orbitaire*.

2° *Branche cervico-faciale* (fig. 218). — Moins volumineuse que la précédente, elle se porte en bas et en avant dans l'épaisseur de la parotide en suivant la direction primitive du nerf, et parvenue à l'angle de la mâchoire inférieure, elle se divise en un très-grand nombre de filets, parmi lesquels nous signalerons: — a. *Rameaux buccaux*, qui se portent dans le buccinateur et s'anastomosent avec le rameau buccal de la cinquième paire. — b. *Rameaux mentonniers*, qui se portent dans les muscles de la lèvre inférieure, s'entrecroisent et s'anastomosent avec les nerfs mentonniers de la cinquième paire constituant le *plexus mentonnier*. — c. *Rameaux cervicaux*, destinés au peaucier, ils décrivent une courbe à concavité antéro-supérieure; un de ces rameaux s'anastomose avec la branche cervicale transverse du plexus cervical.

Dans son trajet le facial s'anastomose fréquemment avec les nerfs rachidiens et crâniens: nous avons indiqué la plupart de ces anastomoses. Il nous reste à rappeler les nombreuses anastomoses des branches terminales du facial avec les nerfs auriculo-temporal, temporal superficiel, frontal, lacrymal, malaire, sous-orbitaire, mentonnier, branches de la cinquième paire qui se rendent à la face.

NERF AUDITIF.

Nous avons vu que ce nerf pénétrait dans le conduit auditif interne avec le facial, et qu'il présentait une espèce de gouttière pour le recevoir; il traverse les trous de la lame criblée qui forment le fond du conduit auditif interne, et pénètre dans l'oreille interne; là il se divise en deux branches:

1° Une *antérieure*, la *branche limacienne*, de laquelle partent les filets limaciens, dont les *premiers* s'étalent à la surface de la columelle, en rayonnant et en s'anastomosant sur le premier tour de la lame spirale; les *seconds* pénètrent dans la columelle, sortent au niveau du second tour par les trous dont l'axe est criblée, et se répandent sur le second tour de la lame spirale; enfin, les *troisièmes*, au nombre de deux ou trois petits filets, se distribuent de la même manière sur le troisième demi-tour. Il est inutile d'ajouter que les filets d'épanouissement sont d'autant plus longs qu'ils sont plus inférieurs.

2° Une *postérieure* ou *vestibulaire*, qui se divise en trois rameaux:

un plus volumineux se rend à l'utricule et aux ampoules des canaux vertical supérieur et horizontal; un moyen est destiné au saccule; un inférieur, plus petit, se rend à l'ampoule du canal demi-circulaire vertical postérieur. (Voyez *Oreille interne*, p. 741, et fig. 137.)

GLOSSO-PHARYNGIEN.

Préparation des nerfs glosso-pharyngien, pneumogastrique, spinal et grand hypoglosse. — Ces quatre troncs nerveux peuvent être préparés sur le même sujet. Il faut enlever, par une coupe triangulaire, la moitié postérieure du trou déchiré postérieur, détacher avec soin la veine jugulaire; les nombreux rameaux qui partent de ces nerfs seront suivis dans les organes auxquels ils se distribuent; les racines du spinal seront découvertes dans le canal rachidien, entre les racines antérieures et les racines postérieures des premiers nerfs cervicaux.

Nous avons vu que le glosso-pharyngien tirait son origine des corps restiformes, immédiatement au-dessus des filets du pneumogastrique, et qu'il sortait par le trou déchiré postérieur dans un canal ostéo-fibreux qui lui est propre, situé en avant de celui du pneumogastrique et du spinal.

Dans son passage à travers ce canal, le nerf glosso-pharyngien présente un renflement ganglionnaire désigné sous le nom de *ganglion pétreux, ganglion d'Andersch*.

De la partie supérieure et interne de ce ganglion, part un petit filet nerveux désigné sous le nom de *rameau de Jacobson, rameau d'Andersch* (fig. 219. 3, et 221. 5), qui s'engage dans un petit canal particulier situé sur la crête de séparation que l'on aperçoit entre la fosse jugulaire et le canal carotidien en dehors de l'aqueduc de Fallope. Ce petit nerf est dirigé en haut et en arrière, pénètre jusque dans la caisse du tympan, arrive sur le promontoire, où il se loge dans un sillon que nous avons déjà décrit, et se divise en six filets; ce sont: 1° le filet de la fenêtre ronde (fig. 219. 4); 2° celui de la fenêtre ovale (fig. 219. 5); 3° un filet qui s'anastomose avec le plexus carotidien (fig. 219. 9); 4° un filet qui se porte à la muqueuse de la trompe d'Eustache (fig. 219. 6); 5° un filet, *petit pétreux profond externe*, se porte en haut, devient horizontal et s'anastomose avec le petit nerf pétreux superficiel (fig. 219. 8), et va au ganglion otique; 6° un filet, *petit pétreux profond interne*, qui s'anastomose avec le grand nerf pétreux superficiel, et va se rendre au ganglion sphéno-palatin (fig. 219. 7).

Au niveau du ganglion d'Andersch, le glosso-pharyngien s'anastomose: 1° avec le *facial* par un filet qui se porte en bas et en dedans entre l'apophyse styloïde et la veine jugulaire interne; 2° avec le *pneumogastrique* et peut-être avec le *spinal*; 3° avec les *filets carotidiens* du grand sympathique.

Au-dessous du trou déchiré postérieur, le glosso-pharyngien se com-

porte de la manière suivante : il se dirige en bas, en dedans et en avant de la carotide interne et en arrière des muscles styliens, puis entre le stylo-pharyngien et le stylo-glosse ; passe entre les piliers du voile du palais, en dehors de l'amygdale, et gagne la partie supérieure de la base de la langue dans laquelle il se termine.

Dans son trajet, il fournit les filets suivants :

1° *Rameau du digastrique et du stylo-hyoidien* (fig. 221. 10). — Il naît sur la partie externe du glosso-pharyngien ; il paraît venir de l'anastomose du facial.

2° *Rameau du stylo-glosse*. — Il s'anastomose avec celui qui du facial se rend au même muscle.

3° *Filets carotidiens*. — Ils se portent sur l'artère carotide ; quelques-uns vont au ganglion cervical supérieur ; d'autres s'anastomosent avec le nerf cardiaque superficiel ; ils forment un plexus appelé *inter-carotidien* (fig. 221. 7).

4° *Rameaux pharyngiens* (fig. 221. 9). — Au nombre de deux ou trois, ils forment, avec les filets du grand sympathique, du pneumogastrique et du spinal, le *plexus pharyngien* ; ils paraissent destinés à la muqueuse du pharynx.

5° *Rameaux tonsillaires*. — Ils sont destinés aux amygdales et à la muqueuse du voile du palais ; si quelques filets se distribuent aux

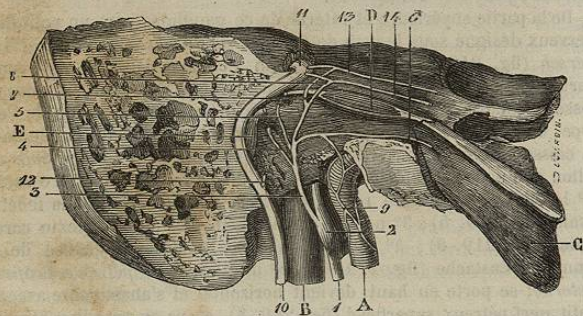


FIG. 219. — Rameau de Jacobson.

1. Nerf glosso-pharyngien. — 2. Ganglion d'Andersch. — 3. Rameau de Jacobson ou d'Andersch. — 4. Fillet de la fenêtre ronde. — 5. Fillet de la fenêtre ovale. — 6. Fillet de la trompe d'Eustache. — 7. Fillet anastomotique avec le grand nerf pétreux. — 8. Fillet anastomotique avec le petit nerf pétreux. — 9. Filets carotidiens. — 10. Nerf facial. — 11. Conde du facial, ganglion géniculé. — 12. Origine de la corde du tympan. — 13. Grand nerf pétreux. — 14. Petit nerf pétreux. — A. Artère carotide interne. — B. Veine jugulaire interne. — C. Trompe d'Eustache. — D. Muscle interne du marteau. — E. Muscle de l'étrier.

glosso-staphylin et pharyngo-staphylin, ils paraissent venir de l'anastomose du facial.

6° *Rameaux linguaux, branches terminales du glosso-pharyngien* (fig. 221. 11). — Au nombre de trois, ils s'engagent, à la base de la langue, au-dessous de la muqueuse, et se distribuent à toute la partie de cette membrane située en arrière du V des papilles linguales. Les filets les plus externes s'avancent un peu plus, et se perdent sur les côtés de la langue.

PNEUMOGASTRIQUE.

Nous avons vu que le pneumogastrique prenait son origine du bulbe rachidien sur les corps restiformes, dans le sillon qui faisait suite à la ligne des racines postérieures de la moelle, et que de là il s'engageait dans le trou déchiré postérieur, dans le même canal que le spinal.

Le pneumogastrique se distribue aux organes de la région du cou, de la poitrine et de l'abdomen. Pour faciliter son étude, nous l'examinerons successivement : 1° au niveau du trou déchiré postérieur, 2° le long du cou et 3° dans le thorax, 4° dans l'abdomen.

A. Du pneumogastrique au niveau du trou déchiré postérieur.

1° Le pneumogastrique présente, à son passage au trou déchiré postérieur, un renflement ganglionnaire, *ganglion jugulaire*, qui a été comparé à celui des racines postérieures des nerfs spinaux : de ce ganglion partent des filets anastomotiques : 1° avec le *ganglion d'Andersch*, 2° avec le *ganglion cervical supérieur*, 3° avec le *nerf facial* (voy. *Nerf facial*).

2° A sa sortie du trou déchiré postérieur, il présente un second ganglion, *ganglion olivaire* de Fallope, *plexus gangliforme* de Willis, où il reçoit : 1° le *rameau interne du spinal* (fig. 220. 22), qui se confond en partie avec le pneumogastrique, et dont l'autre partie paraît simplement s'accoler au pneumogastrique et former les rameaux pharyngiens et le nerf laryngé inférieur ; nous reviendrons plus loin sur ces filets ; 2° une *branche anastomotique avec le nerf grand hypoglosse* (fig. 220. 2) ; 3° il communique encore dans ce point avec le ganglion cervical supérieur, et 4° l'anse anastomotique des deux premiers nerfs cervicaux.

Les anastomoses du facial, du spinal et du grand hypoglosse, avec le pneumogastrique, sont de la plus grande importance ; elles expliquent comment le nerf pneumogastrique qui, à son origine, est exclusivement sensitif (Longet), devient mixte par l'addition de ces filets moteurs. Enfin, les anastomoses du pneumogastrique avec les ganglions cervicaux et thoraciques du grand sympathique doivent être regardées comme les racines végétatives de ce nerf qui offre le type des nerfs mixtes, puisque par l'addition successive de ces filets ner-